

# "HOPITAL PUBLIC EN DANGER!"

**BELLEY LE 13 DECEMBRE 2006**

Merci à vous tous pour votre présence qui marque l'attachement de la population à l'hôpital de Belley. Merci aux membres du comité de soutien et aux militants socialistes du Bugey pour l'organisation de cette soirée.

Merci à Claude EVIN de répondre présent à notre invitation. Il montre ainsi tout le soutien que la population peut attendre de la Gauche, tant locale que nationale.



Plus de 200 personnes salle des fêtes de Belley

**Cheres amies,**

**"Hôpital public en état d'urgence" c'était le mot d'ordre de la manifestation organisée par le collectif "pour la défense du centre hospitalier de Belley". Il a réuni plus de 1.000 personnes dans les rues de la ville le 13 mai dernier,.**

## **Depuis lors, où en sommes nous ?**

En avril 2006, le directeur de l'hôpital de Belley annonce de façon unilatérale la transformation du "service de réanimation" en "unité de soins continus". C'est un coup dur pour l'hôpital. A ce moment, ni les habitants ni les personnels ni même la direction du service ne sont informés.

Aucune analyse des besoins de santé du territoire, ni aucun débat public n'ont eu lieu en amont : Cette décision est prise dans le seul but de retrouver l'équilibre budgétaire.

Devant la mobilisation du 13 mai dernier, le directeur quitte ses fonctions car il se pense "lâché" par le Président du CA de Récamier, le Maire de Belley.

Aujourd'hui l'hôpital est sous la direction par intérim du Directeur de l'hôpital de Chambéry.

Cependant, les projets qui circulent aujourd'hui, travaillent toujours sur une hypothèse de fermeture du service de réanimation d'ici 2008...



### **Bilan des courses:**

- > Une décision prise en catimini
- > Une forte mobilisation des habitants
- > Un maire qui n'assume pas
- > Le départ du directeur en exercice
- > Une direction par intérim
- > **Toujours pas de directeur titulaire et toujours la même perspective de fermeture de la réanimation!**

Dans les faits on casse un outil qui fonctionne et dont la dimension est justifiée au regard des besoins de santé des habitants :

- Plus de 2600 opérations chirurgicales,
  - Plus de 500 accouchements, ils n'étaient que 300 il y a 2 ans
  - Plus de 500 salariés au service des patients,
- ils sont également une composante essentielle de l'économie locale, l'hôpital étant le premier employeur de Belley.

Or, les habitants doivent savoir que l'impact des fermetures envisagées aujourd'hui ne sera pas limité aux seuls 8 lits de réanimation. Sans ces lits, ce sont de nombreuses opérations et prises en charge urgentes qui ne pourront plus se faire à Belley. Cela veut dire que l'Hôpital passera sous le seuil des 2500 opérations annuelles. Nous risquerions alors, de perdre le service de chirurgie comme c'est le cas d'autres hôpitaux de proximité. Enfin comme nous le verrons plus loin cela conduira à l'allongement des temps de trajet des cas les plus urgents (ex : il faut 23 minutes à un patient de Champagne pour rejoindre Belley, il lui faudra 1heure pour rejoindre Chambéry)

C'est donc toute une population qui ne se sent pas entendue, et des professionnels qui se sentent méprisés. Soyons raisonnables, il faut arrêter ce gâchis !

Pour nous, toutes ces gesticulations administratives et politiques ne mèneront à rien tant que n'existera pas un projet pour l'Hôpital, fort et alternatif, de la part des élus locaux. Pour cela, il doit être mis fin à l'in vraisemblable cloche merle entre les élus actuels, tous du même bord politique (!), de Belley et d'Hauteville. Cette absence de projet commun *cohérent* conduira inexorablement au démantèlement de l'offre de soins sur l'Une ET l'Autre de ces communes. (Comme l'illustre bien le cas "Mangini"... Belley n'est pas seul en difficulté)

**Nous le savons tous, c'est la logique comptable qui s'applique dans toute son aridité dès lors qu'il y a vacance de projet politique alternatif, argumenté et cohérent par rapport aux besoins de santé de la population locale.**

Si nous voulons placer **LES GENS, AVANT L'ARGENT**, alors parlons en ! Essayons ce soir de voir ensemble quels sont ces besoins, quelle est la situation sanitaire des habitants de notre territoire?

En effet, si nous avons étudié les diagnostics et les préconisations de l'ARH (Agence Régionale Hospitalière), force est de constater qu'avec les habitants de la région, nous n'en tirons pas les mêmes conclusions!



Bernard MACLET  
Premier secrétaire PS de l'Ain – Ancien Maire d'Hauteville

Les habitants du Bugey se sentent abandonnés par l'Etat, les politiques... et comment leur donner tort lorsque nous voyons autour de nous s'éroder les services à la population, comme l'a rappelé Christophe Bérardi.

Dans le Bugey, les services publics de proximité sont la base de la cohésion sociale car la démographie dessine une population fragile aux besoins de santé particuliers :

> 65% de la population du bassin est rurale

> Cette population est vieillissante, les 60 ans et plus représentent plus du quart des habitants. (Et par parenthèse, nous pouvons constater que nos aînés sont de plus en plus isolés, car les enfants partent de plus en plus loin pour trouver un emploi. Le service public de proximité est donc pour eux un recours vital)

> D'autre part, la population du BUGEY est relativement modeste par rapport au reste du département. (Plus de RMI, plus de bénéficiaires de la CMU, plus de bénéficiaires de l'AAH...)

> Enfin, il faut également anticiper et compter avec une augmentation de 15 % de la population prévue par l'INSEE pour les 20 ans à venir.

**Face à ce portrait d'une population quelle est l'offre de soin? Nous pouvons constater une présence médicale par habitant très faible par rapport à la Région :**



Françoise RIGAUD et Claude EVIN

**Généralistes :**

0,87 généraliste/1000ha ds le Bugey

1,03 généraliste/1000ha en Rh-Alp

**SOIT : - 16%**

**Spécialistes :**

0,36 spé/1000ha dans le Bugey

1,06 spé/1000ha en région Rh-Alp

**SOIT : - 66%**

**Dentistes :**

0,36 dent/1000ha dans le Bugey

0,68 dent/1000ha en région Rh-Alp

**SOIT : - 47%**

**Kiné :**

0,13 kiné/1000ha dans le Bugey

0,91 kiné/1000ha en région Rh-Alp

**SOIT : - 85%**

Actuellement la démographie de la médecine libérale sur le secteur montre malheureusement que les besoins de santé des habitants de notre territoire repose par nécessité essentiellement sur le service public hospitalier. L'impact des réorganisations proposées conduira à terme à éloigner le service public hospitalier, notamment pour les cas les plus urgents.

Aujourd'hui, la situation déjà précaire de l'offre de soins conduit à une forte surmortalité pour les populations du Bugey. **Il faut que la population le sache !**

En ce moment même : la surmortalité est de 20% supérieure pour les habitants du Bugey par rapport au reste de la Région Rhône Alpes.

Elle est supérieure aux moyennes régionales pour toutes les tranches d'âge, toutes pathologies et tous sexes confondus...

Il ne faut pas en rester à l'aridité des chiffres ou des données comptables !  
Acceptons de dire qu'entre 1995 et 1999 par exemple, cela représente, par rapport aux moyennes régionales, une mortalité précoce pour plusieurs milliers d'habitants du Bugey !



Roger MINIATTI, Conseiller municipal de Belley, secrétaire de la section de Belley – Françoise RIGAUD, candidate aux législatives; Claude EVIN; Christophe BERARDI, candidat suppléant

**Ainsi, les patients venant :**

- de **Brénod**, passeront de 52 minutes pour Belley, à 1h26 pour Chambéry
  - de **Hauteville**, ils passeront de 39 minutes à 1h14
  - de **Champagne**, de 23 minutes à 58 minutes
  - de **Virieu**, de 15 minutes à 49 minutes
  - de **Seysssel**, de 32 minutes à 1h01
  - de Culoz de 20 minutes à 51 minutes
- ... Et pour les habitants de **Belley**, ils passeront de quelques minutes à 40 minutes.  
*... sans parler des nuits de verglas ou des jours de neige...*

Plusieurs milliers de morts précoces!

On parle beaucoup de sécurité ces temps-ci ...

Que dirait-on si l'on retirait des postes de police d'un territoire ou des milliers de personnes seraient ainsi en danger... Pour l'hôpital, étrangement, c'est ce qui est proposé aujourd'hui, et on peut, sur ce sujet, parler froidement d'économie budgétaire, tout en donnant les chiffres de surmortalité des habitants du secteur !

C'est révoltant, cela doit nous révolter.

Pour conclure, il ne s'agit pas d'éluder la question des moyens...

(...)

Le budget des hôpitaux de proximité ne représente qu' 1% de la masse totale des dépenses de santé ! Quelles économies significatives peut on espérer sur cette fraction de dépense ? Nous avons vu les risques que cela représente pour les populations locales...Aux citoyens de trancher: 1% des dépenses, LE JEU EN VAUT IL LA CHANDELLE?

C'est une chance, les prochaines échéances électorales sont l'occasion pour la population de s'emparer des ces questions.

**Emparons nous de cette campagne pour poser jusqu'au bout les questions qui dérangent, notre campagne sera utile pour faire avancer les dossiers sur lesquels des gens attendent des réponses.**

**Françoise RIGAUD**